

T'façon y a pas d'BPM là, y a pas d'instru, hein
Moi, frappe comme j'veux
Ouais, ouais, ah

Ils ont rien à dire, moi, j'les écouterai pas
La coupe, j'avais la gagner
Cœur noir, presque attaché
Chaque matin, moi, j'fais pour l'argent
Ils sont cool, ils font les rageux
Fils de pute, on va t'casser les jambes
Maman pleure au bled, j'suis dans une cellule
J'veux six cent mille, c'est pas qu'des mots
T'es pas pareil, t'es qu'un peureux
Libanais, super démon

Eh, tous ces bouffons qui m'parlent de tir
C'est New-York ou Chicago
Clé d'bras dans leur grand-mère, on va t'appeler la vie
Affronte la meute avant d'parler du bâton
Que des p'tits bergers d'merde
Au final, ils salissent mon endroit
J'ai rien à prouver, à part à moi
J'ai bientôt trente ans, toujours cramé, c'est l'Paris d'avant Bernard Lama
Libanais, seul, j'ai pris des risques
La cogite, le matin, les cochons qui courent sans Mondéo
Et les yeux fermes, j'avance et puis tout l'monde, j'évite
Je vis, j'ai vu, j'vous baise
J'me parle tout seul, je bois, le talent, vaudra des pépettes
Les couilles serviront plus tard ou maintenant, décalage horaire
Trop d'truc en tête, des coupettes à la dot, des CD aux concerts
L'avenir est noir, faut qu'on s'concerte
J'ai vraiment cru qu'ils étaient ser' mais au final, ils faisaient semblant
Pour mon avenir, j'fais l'nécessaire
Donc faut coffrer des plaques et pas donner sa planque
On connaît des turcs, on connaît des serbes

Ah, ah
J'suis toujours surpris des gens
J'ai un destin d'privilégié
Grâce à Dieu, j'pourrai rendre maman fière après toutes ces merdes et ces po
isses
Si y a d'la place, faut qu'on s'glisse
La langue bien aiguisée, j'ai brisé la glace
Les plans, c'est du gâteau, j'suis l'pâtissier depuis l'époque
Parle pas d'bagarres, j'avais que t'mettre des claques
J'arrange les miens, toi, faudra qu'tu payes fort
Ceux qui sous estiment hier, oublie demain, prépare leur une belle civière
Les lions sont dehors, phacochère avec crinière
Les hyènes attendent leur sang dans un verre
Les loups sont dans l'noir, font la guerre à des ours polaires
La forêt est sale, ça s'fini au sol
Les images en tête, crois mes yeux, prends la moto, on brûle tout, nique leu
r enquête
Libanais, j'veux plus encore, les billets
J'aime leur odeur quand titi sort de la banque
Quand titi sort de ton coffre
Le vote s'oublie pas, si tu veux je t'apprends

L'ambition, nourrit les rêves, libanais, tout comme à Rome
Vrai de vrai pour la vie